



Compte-rendu moral de l'année 2021

Après une année 2020 difficile à vivre, en terme de rencontres au sein de notre Amicale, nous aurions pu espérer une embellie, nous aurions souhaité une année 2021, belle et bonne. La covid poursuivant son chemin malsain, la crise sanitaire aura, limité nos activités personnelles, empêché des rencontres dont nous avions fort besoin, mis à jour nos différences beaucoup plus qu'elle n'aura renforcé notre passion commune.

Vaccin pas vaccin, peur pas peur, obéissant désobéissant, individualiste ou collectif ; décisions préfectorales ou gouvernementales, fluctuantes, incomprises, irrationnelles ou tout simplement ressenties comme punitives par rapport à nos projets personnels parce que pénalisantes ; l'adaptation fut difficile, physiquement et moralement.

Les organisateurs durent travailler deux fois plus, remettre sur le métier, différer pour quelquefois annuler ou peut-être repousser à l'année suivante. Dans ce contexte, nous n'avons pas tous un mental de sportif de haut niveau et nous ne pouvons que remercier les volontaires déçus et les encourager à se remotiver pour l'an prochain.

Néanmoins nous vécûmes quelques bons moments, dans la période estivale principalement, qui témoignèrent que les fondamentaux de notre Amicale n'étaient point morts. Bien au contraire, l'envie de se retrouver est intacte, le plaisir de partager une balade titille en permanence, nos regroupements conviviaux en soirée autour d'un pot de l'amitié demeurent des réussites, le sourire global des participants demeure un encouragement pour l'existence même de l'Amicale, voire l'unité de celle-ci.

Tout n'est pourtant pas si rose au quotidien, par la diversité des compétences de ses adhérents, l'association n'a pas manqué d'ambition, mais aujourd'hui, les journalistes, les photographes volontaires se font tirer l'oreille pour apporter leur contribution, tant au bulletin qu'au site Internet. Comment enrayer cette tendance ? Doit-on garder nos deux médias ? Sommes-nous trop exigeant dans la qualité ? Quels seraient nos ennemis invisibles qui stigmatisent les copains et les rendent trop frileux.

Nos balades semblent également souffrir d'une accentuation des différences de formes physiques. Il y a toujours eu des costauds et des moins costauds, mais la multiplication des « mobylettes » accentue le phénomène en créant une forme de culpabilité chez ceux, de moins en moins nombreux, qui constituent le « gruppetto ». L'esprit du groupe est toujours là et les regroupements nombreux amènent au but. Mais force est de constater que derrière les voltigeurs, les assistances électriques emboîtent allègrement le rythme et l'écart est grand, de plus en plus grand. Rien de bien positif et ou de motivant pour ceux qui peinent à l'arrière et qui voient de plus en plus souvent les premiers repartir dès leur arrivée au point de regroupement. Avons-nous une solution pour gommer cette évolution ?

Bien sûr, il y a l'âge qui nous gagne tous, bien sûr il y a la santé qui ne s'arrange pas et l'assistance permet de garder le contact avec les amis que nous souhaitons fréquenter le plus longtemps possible. L'objet n'est point en cause, mais peut-être l'utilisation que l'on pourrait en faire ? Le sujet peut, être sensible, il n'y a pourtant dans notre questionnement qu'une recherche de compromis pour que le groupe demeure groupe.

En espérant que notre AG ne soit pas, en dernière minute, annulée ou contrainte à des mesures sanitaires restrictives, nous vous souhaitons, nous nous souhaitons une excellente après-midi, riche de réflexions positives, forte de propositions pour le calendrier 2022.

Amicalement,

Marie-Agnès,

Luc,

Patrice